# Sur la présence en France de Helicodiscus singleyanus inermis H. B. Baker

par
C. O. VAN REGTEREN ALTENA
(Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden)

En 1949, KUIPER signala, dans cette revue, la présence d'un „Gastéropode terrestre énigmatique" dans deux localités de Hollande et dans trois du Tessin en Suisse. L'identité de cette espèce avec *Helicodiscus singleyanus inermis* H. B. Baker fut établie par lui quelques anneés plus tard, mais ce ne fut qu'en 1956 qu'il publia cette constatation. Entre temps, une sixième récolte avait été signalée par STARMÜHLNER (1953) sous le nom d'*Helicodiscus (Hebetodiscus) inermis* H. B. Baker. Il s'agissait de deux spécimens des alluvions du ruisseau de Weidling près de Vienne, en Autriche.

Le tamisage d'un échantillon des alluvions de l'Hérault m'a fourni les premiers spécimens français de cette espèce. Cet échantillon, recueilli le 12 avril 1961, sur la rive droite de l'Hérault, en aval du barrage de Causse, en contenait trois individus. Grâce à l'extrème obligeance de M. A. VERDUIN, ingénieur à Pijnacker, qui a bien voulu faire, pendant son voyage en France, un détour pour visiter cet endroit, j'ai pu disposer d'une autre quantité d'alluvions ramassée au mois de juin. Cet échantillon, beaucoup plus important que le premier, contenait vingt-deux individus de l'espèce en question.

En comparant les deux séries avec la description de cette forme par H. B. BAKER telle qu'elle est citée dans l'ouvrage de PILSBRY (1948, p. 637), il se trouve que quelques individus seulement répondent exactement à la description. Parmi ceux-ci il y en a trois dont le test montre encore la couleur cornée originale. La plupart des spécimens, cependant, appartient à une forme au test plus déprimé et à croissance plus rapide, atteignant avec ses quatre tours de spire un diamètre de 3 millimètres environ. En ce qui concerne ces deux caractères, cette forme surpasse même la sous-espèce typique d'*Helicodiscus singleyanus* (Pilsbry). Je crois pourtant pouvoir attribuer tous les individus français à *Helicodiscus singleyanus inermis*, puisque même un examen conscientieux à l'aide d'un stéréomicroscope à grossissement × 34 n'a pu révéler aucune trace de sculpture spirale sur les coquilles. Sous ce rapport, il importe d'observer que dans presque tous les spécimens blanchis le périostracum est encore entièrement ou pour la plus grande partie intact.

Le rapport entre le diamètre maximum et le nombre des tours de spire, mesuré selon la méthode d'EHRMANN (1933), ressort du tableau suivant:

| nombre de tours de spire: | 3 | 3¼ | 3½ | 3¾ | 4 | 4¼ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| diamètre maximum (mm): | 1,9 | 2,0 | 1,7 | 2,0[1]) | 2,0 | 3,0 |
| | 2,0 | 2,1 | 2,0 | 2,0[1]) | 2,1[1]) | |
| | | 2,2 | 2,3 | 2,6 | 2,9 | |
| | | 2,2 | 2,3 | 2,6 | 3,2 | |
| | | | 2,5 | 2,6 | | |
| | | | | 2,7 | | |
| | | | | 2,7 | | |

[1]) spécimen frais: test corné non blanchi.

Comme les alluvions des fleuves et des rivières du Midi de la France ont été étudiées à fond pendant le dix-neuvième siècle, il semble peu vraisemblable que l'espèce y soit autochthone. D'autre part, l'introduction en Europe d'une espèce non anthropochore et menant une vie plus ou moins souterraine, reste difficile à expliquer.

KUIPER (1956) a fait allusion à la possibilité que, parmi les mollusques des serres chaudes en Europe, connus sous le nom d'*Hawaiia minuscula* (Binney), peuvent se trouver des spécimens d'*Helicodiscus singleyanus inermis*. Je partage cette hypothèse. Le Rijksmuseum van Natuurlijke Historie de Leyde possède trois échantillons cités par MEEUSE & HUBERT (1949, p. 22, 30) sous le nom d'*Hawaiia minuscula*. Deux de ceux-ci proviennent du Jardin Botanique d'Utrecht et appartiennent sans doute à l'espèce mentionnée. L'identification d'animaux de cette provenance a d'ailleurs été vérifiée par l'étude de la radule. Mais deux spécimens pris dans une serre chaude au Parc du Canton de Baarn, Pays-Bas, en diffèrent par la forme plus déprimée et le test plus lisse et plus transparant qui a 3¼ tours de spire et un diamètre maximum respectivement de 1,5 et 1,6 millimètre. Je n'ai pu trouver une différence de quelque importance entre ces deux spécimens et les coquilles considérées comme *Helicodiscus singleyanus inermis* typique des alluvions de l'Hérault.

Cependant, même si cette forme américaine s'est répandue dans les serres chaudes de l'Europe, il est étonnant qu'elle puisse s'acclimater dans des endroits si éloignés l'un de l'autre, qui ne semblent pas avoir de rapports avec des jardins botaniques.

## LITÉRATURE CITÉE

EHRMANN, P., 1933. Mollusken (Weichtiere), in: Die Tierwelt Mitteleuropas, vol. 2.

KUIPER, J. G. J., 1949. Note préliminaire sur un Gastéropode terrestre énigmatique. Basteria, vol. 13, pp. 40-43, 1 fig.

—, 1956. *Helicodiscus (Hebetodiscus) singleyanus inermis* H. B. Baker neu für die europäische Fauna. Arch. Moll., vol. 85, pp. 163-169, 5 fig.

MEEUSE, A. D. J., & B. HUBERT, 1949. The mollusc fauna of glasshouses in the Netherlands. Basteria, vol. 13, pp. 1-30, 2 fig., 3 pl.

PILSBRY, H. A., 1948. Land Mollusca of North America (North of Mexico). Ac. Nat. Sci. Philadelphia Monogr. no. 3, vol. 2 part 2.

STARMÜHLNER, F., 1953. Die Molluskenfauna unserer Wienerwaldbäche. Wetter und Leben, Sonderheft 2, pp. 184—205, 14 fig., 2 cartes et 2 tableaux.

## SAMENVATTING

Het Amerikaanse landslakje *Helicodiscus singleyanus inermis* H. B. Baker, dat op twee plaatsen in Nederland, op drie plaatsen in Tessin (Zwitserland) en bij Wenen is gevonden (KUIPER, 1949, 1956), blijkt ook in Frankrijk voor te komen. Het werd in het voorjaar van 1961 in aanspoelsel van de Hérault bij Causse aangetroffen. Sommige exemplaren komen precies met de beschrijving overeen, maar andere zijn, met een gelijk aantal windingen, groter en platter dan voor deze ondersoort typisch is. Twee door MEEUSE & HUBERT als *Hawaiia minuscula* (Binney) uit de warme kas van het Cantonspark in Baarn vermelde exemplaren blijken beter met *Helicodiscus singleyanus inermis* overeen te komen. Al is dit dus een aanwijzing, dat het Amerikaanse slakje met kasplanten naar Europa is overgebracht, toch blijft het onverklaarbaar waarom het nu opduikt op zo verspreide plaatsen, waarvan de ligging niet met botanische tuinen in verband staat.

cartes et 2 tableaux.